

LA PRESENTATION DES BONSAI EN EXPOSITION



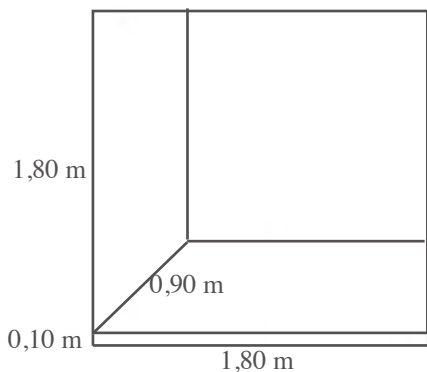
Présentation en tokonoma. Musée du bonsaï de Kunio Kobayashi. Année 2004.



Introduction

Dans la civilisation chinoise, on utilisait le bonsaï comme décoration lors des réceptions à la cour de l'Empereur et des hauts fonctionnaires. Par la suite, on fit une distinction entre les styles et les dimensions, ce qui eut pour conséquences de créer des pots et des supports de formes et de tailles variées.

Une petite pièce spéciale fut aménagée dans la maison japonaise : le **tokonoma**. Ses dimensions sont celles d'un tatami



qui compose le sol, soit 1,80 m de large sur 0,90 m de profondeur. La hauteur est généralement la même que la largeur, 1,80 m. Le tatami est légèrement surélevé (10 cm environ). On ne pénètre jamais dans cet espace. A l'origine, on y plaçait une composition

florale, un objet de décoration ou un encensoir. Au fond, on plaçait une calligraphie - soit des mots qu'on aime, soit une image. Par la suite, le lettré commença à placer un bonsaï dans le tokonoma car auparavant, on mettait plutôt un suiseki. On y plaça un bonsaï mais avec peu de terre et sur un support plat. Enfin, on ajouta une plante pour évoquer la saison.

Lors des premières expositions, la présentation n'était pas très bien définie et il n'y avait pas de plantes d'accompagnement. L'utilisation des tokonoma en exposition est apparue dès 1926 à l'occasion de l'exposition Kokufu. Il devint alors possible d'apprécier la beauté globale des arbres en combinant les diverses formes pour mettre en évidence la force et les caractéristiques de chaque plante.

Le style de la présentation est caractérisée par :

- La dimension – grande, moyenne, petite,
- La variété des arbres
- La plante d'accompagnement (shitakusa)
- Le suiseki,
- La figurine (tempai),
- Le rouleau (kakemono, kakejiku),
- La tablette,

Le facteur le plus important dans la présentation des bonsaï reste bien sûr l'exposition de l'arbre.

Les différentes présentations.

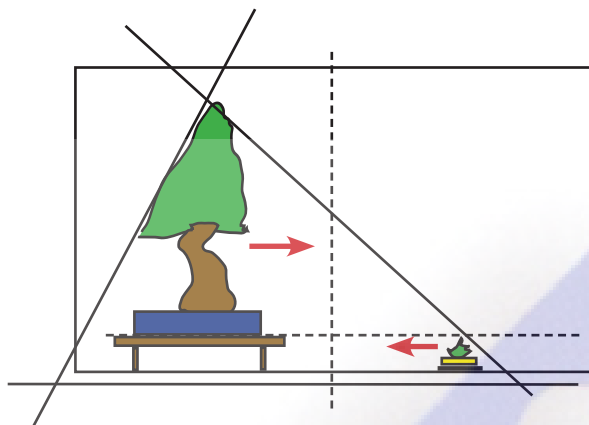
On peut distinguer trois grandes catégories :

- Grand bonsaï (entre 46 cm et 100 cm) en principal et une plante d'accompagnement ou un kakemono.
- Bonsaï moyen présenté le plus souvent en 3 pièces : arbre principal (maximum : 45 cm), arbre d'accompagnement (environ 20 cm) et plante d'accompagnement.
- Petits bonsaï : jusqu'à 7 pièces (< 20 cm).

Le but est de créer une émotion. Il ne faut jamais perdre de vue que dans chaque catégorie, il y a l'arbre principal. L'ensemble de la présentation s'inscrit dans un triangle irrégulier. Les poteries sont propres, le sol désherbé et toujours recouvert de mousses : la terre ne doit pas être visible.

Présentation de grands bonsaï

L'arbre principal doit mesurer entre 46 et 100 cm, sauf pour les arbres avec des Tenjin qui peuvent dépasser le mètre. Toutes les formes sont admises et la présentation peut se faire avec

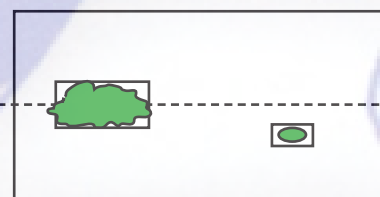


une plante d'accompagnement ou un kakemono. Si la hauteur est supérieure à 80 cm, on présente généralement l'arbre seul. Toujours en fonction de la hauteur, il doit être posé sur une plaque de bois ou une tablette. Si l'arbre est un persistant (pin, genévrier...), la plante d'accompagnement doit évoquer la saison.

Si on présente un arbre avec des fruits, il faut éviter de mettre une plante avec des fruits. Si l'arbre évoque la saison (exemple, un prunus en fleurs) il est inutile de placer une plante d'accent. La couleur du feuillage entre la plante et l'arbre doit être différente. Eviter les doublons : couleur et forme des pots, des supports...

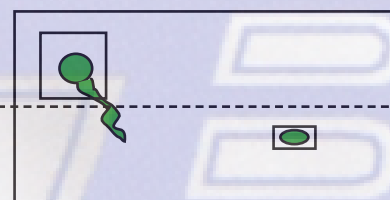
La direction de l'arbre doit être vers l'intérieur, de même pour la plante. Le sommet de la plante d'accompagnement ne doit pas dépasser le support. On compte comme hauteur de la plante le volume le plus important : on ne compte pas les fleurs qui sont au dessus du volume de la plante ou les herbes qui dépassent le profil d'une touffe.

Profondeur :

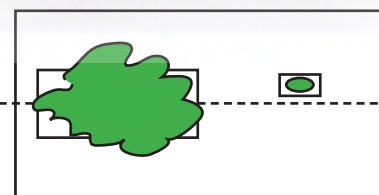


Au centre : l'arbre principal et la plante légèrement en avant.

Cascade : on place le support un peu en arrière car elle avance vers l'avant.



Si l'arbre a beaucoup de volume, la plante peut être placée plus en arrière ou remplacée par exemple par un suiseki évoquant une montagne. On



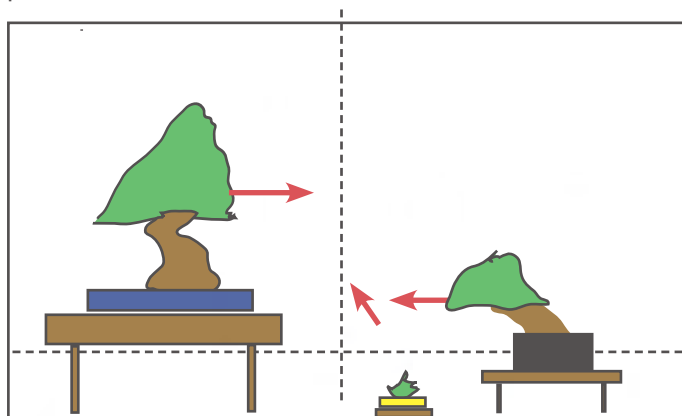
peut également utiliser un suiseki si l'arbre évoque la saison. Si l'arbre principal a peu de volume (tronc fin, lettré), on peut mettre une calligraphie.

Combinaisons possibles

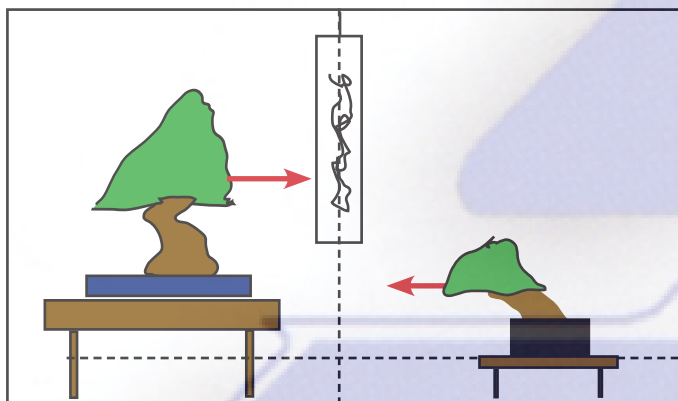
Arbre - plante d'accent
Arbre - kakemono
Arbre - suiseki
Arbre seul....

Présentation de bonsaï moyens

La hauteur de l'arbre principal ne doit pas être supérieure à 45 cm, sauf dans le cas de tenjin, de kengai ou de bunjin.
La présentation peut être constituée d'un arbre avec une plante d'accompagnement ou de trois éléments, la plante comprise.



Les éléments doivent être posés sur des supports ou des tablettes en bois (même pour les tempai ou les suiseki). Plusieurs arrangements sont possibles en respectant le nombre des éléments présentés qui ne doit pas être supérieur à 3. Généralement, on présente deux arbres et une plante, ou deux arbres et un rouleau qu'on place toujours au centre de la présentation. Il y a toujours un arbre principal.



La hauteur des deux arbres sera différente. En général, l'arbre principal sera placé plus haut que l'arbre d'accompagnement sauf, par exemple, dans le cas d'une cascade en accompagnement qui pourra être placée plus haut que le principal. On choisira dans ce cas un support plus plat pour l'arbre principal.

La direction des arbres est toujours vers l'intérieur. La plante d'accompagnement ne doit jamais être placée au centre des deux arbres mais plus près de l'un ou de l'autre.

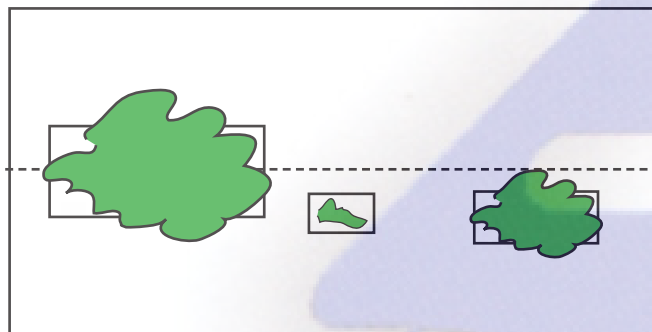
Si on présente un pin en arbre principal, on ne doit pas mettre un pin en accompagnement mais un feuillu ou un arbre à fruits. En règle générale, si on met un conifère, on place un caduque ou l'inverse. Encore une fois, pas de doublons dans les espèces, les styles.

Dans le cas d'un arbre à feuilles caduques en principal, on peut mettre en accompagnement un conifère ou un arbre à fleurs ou à fruits.

Si l'exposition a lieu en hiver, on place une plante d'accompagnement colorée afin d'égayer la présentation sinon à la place de la plante, on peut utiliser une calligraphie ou un suiseki ou encore une petite figurine (tempai). La présentation est la totalité de ce que l'on souhaite évoquer et montrer au spectateur. L'arbre est le principal sujet. Tous les éléments doivent être de la même qualité. Aucun ne doit surpasser l'autre.

La place en profondeur.

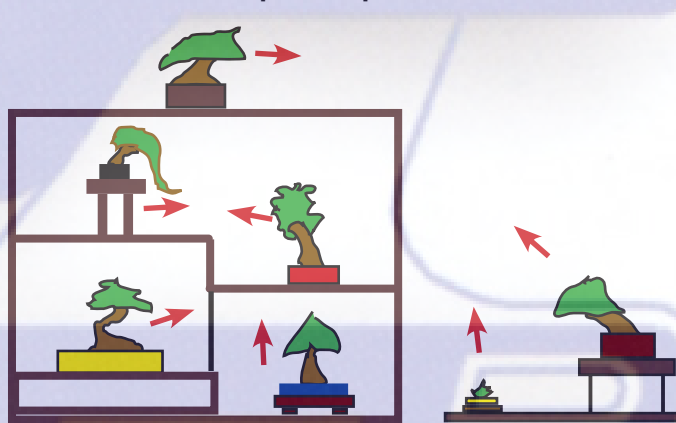
Comme précédemment, une cascade sera mise légèrement en arrière. Si on place un suiseki, on le met un peu au fond. On n'alignera jamais les éléments.



Combinaisons possibles

Arbre principal - plante d'accent - arbre secondaire
Plante d'accent - arbre principal - arbre secondaire
Arbre principal - kakemono - arbre secondaire
Arbre principal - Kakemono - plante d'accent
Arbre principal - suiseki - arbre secondaire
Arbre principal - tempai...

Présentations des petites pièces : Shohin.



La présentation sera faite avec une armoire spéciale à étages à 5 places, un autre support contiendra un arbre d'accompagnement et une plante d'accompagnement. Autre possibilité, un support seul pour l'arbre d'accompagnement et un support plat pour la plante.

En haut de l'armoire, on place l'arbre principal. Le but est de placer les arbres suivants pour mettre en valeur l'arbre principal. Habituellement, on utilise le pin en arbre principal. **On peut considérer l'ensemble de l'armoire comme une montagne au sommet de laquelle serait situé le pin.** A l'étage au dessous, on pourra placer un érable (surtout s'il a ses couleurs d'automne) ou un arbre à fleurs ou à fruits et plus on descend, plus on devra faire ressentir la plaine. Pour l'arbre seul, on aura le choix entre un pin, un genévrier ou un arbre à feuilles caduques. Si l'arbre principal est un pin, on mettra un genévrier ou un ca-

duque, de même si l'arbre principal est un genévrier, on ne mettra pas un genévrier pour l'arbre seul. La plante devra être une petite herbe pour accentuer la beauté de l'arbre seul. On pourra placer ou non des supports sous les arbres pour augmenter le volume et équilibrer les différentes hauteurs.

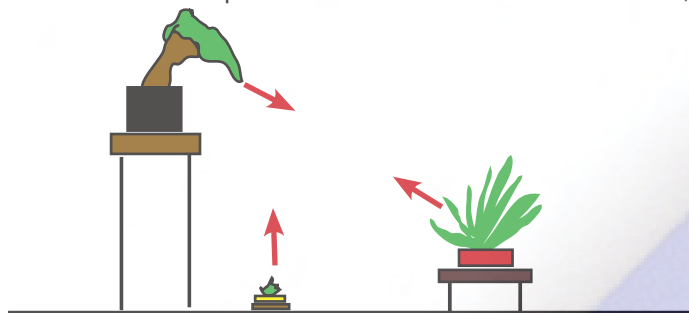
La direction des arbres doit aller vers le centre de l'armoire, l'arbre du bas ne doit pas avoir beaucoup de mouvement et doit être dirigé plutôt vers le haut ou légèrement vers le centre de l'armoire.

L'essentiel est de placer des espèces différentes sans doublon en évoquant la saison avec au moins un arbre ou la plante. Les pots ne devront jamais avoir la même forme ni la même couleur.

Dans l'idéal, il faudrait un stock d'une cinquantaine de pièces pour pouvoir faire une présentation tout au long de l'année. Il existe trois tailles d'étagères pour la présentation des 5 arbres mais la profondeur reste la même.

On peut aussi ne présenter que deux arbres et une plante d'accompagnement (soit trois éléments) avec d'autres types de supports.

Dans ce cas, les règles sont les mêmes que dans le cas de présentation de bonsaï moyen : arbre principal, arbre secondaire et plante d'accompagnement. Les arbres seront tournés l'un vers l'autre comme pour se tendre la main. L'arbre secondaire,



idéal pour ce genre de présentation, est un multi troncs rappelant un bosquet ou une cépée. A l'inverse, si l'arbre principal est un multi troncs, l'arbre secondaire sera un arbre à tronc unique.



Combinaisons possibles

- Arbres et plante d'accent (nombre variable d'arbres : de 1 à 7, mais plus généralement 3, 5 ou 7. Eviter de présenter 4 pièces)
- Arbres et suiseki
- Arbres et tempai
- Pas de kakemono.

La poterie

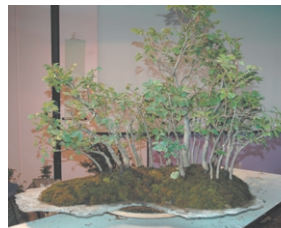
L'harmonie entre l'arbre et la poterie est aussi très importante. il ne faut pas que la poterie attire trop l'attention : l'arbre doit rester l'élément principal.

Les formes sont multiples.

Rondes, ovales, rectangulaires, carrées, hexagonales, octogonales ... avec des pieds ou non.

Elles peuvent être plates, moyennement profondes ou profondes.

Elles sont émaillées ou non, de couleurs diverses, parfois décorées.



A signaler aussi l'importance des lauzes ou des pierres utilisées souvent pour les forêts ou des groupes d'arbres, ainsi que des pierres en forme de conques utilisées pour des cascades.



Raffinement et simplicité doivent être les qualités essentielles d'une poterie.

Proportions pot/arbre

En général, l'épaisseur du pot doit être égale au diamètre du tronc à sa base, exception faite pour les cascades et les troncs multiples. Pour certains arbres forts avec des troncs massifs, on peut augmenter l'épaisseur de la poterie.

La longueur du pot sera environ égale à 2/3 de la hauteur de l'arbre si l'arbre est plus haut que large ou 2/3 de la largeur dans l'autre cas. On peut augmenter un peu cette longueur sans jamais dépasser les 3/4.

Harmonie en fonction des caractéristiques de l'arbre

En fonction du caractère de l'arbre, on choisira une forme plus ou moins douce. Les arbres à caractère féminin préféreront des poteries plus ouvragées, avec des angles arrondis. A l'inverse, des conifères avec des jins et des sharis présentant un caractère plus masculin seront mieux adaptés à des poteries plus massives.



Lorsque le nébari est très puissant, on peut utiliser des pots avec des pieds très robustes.

Lorsque le nébari est très beau, on peut utiliser un pot un peu plus fin.

Avec des masses végétales arrondies, on utilisera des pots aux formes douces, aux coins arrondis et côtés bombés.

Avec des formes anguleuses

, on préférera des formes droites avec des angles vifs.

Les troncs creux seront mis en valeur par des pots évasés ou des cadres sur la face.

Des branches sinueuses seront en accord avec des pots aux angles tournés vers l'intérieur.



Harmonie en fonction du style.

Tronc droit : Chokan



Pot aux lignes simples, rectangulaire ou ovale, à bords vers l'extérieur ou sans.

Balai : Hokidachi



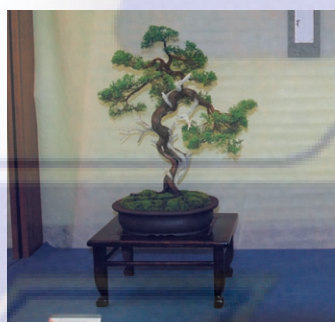
Pot ovale aux côtés évasés. On peut aussi utiliser des pots rectangulaires. L'épaisseur du pot sera au maximum égale au diamètre du tronc.

Penché : Shakan



Coupe évasée, rectangulaire ou ovale en fonction du tronc raide ou sinueux.

Sinueux : Moyogi



Pot avec des bords ou angles plus ou moins arrondis, ovale ou rectangulaire.

Cascade : Kengai



Pot profond, plus ou moins étroit mais la profondeur sera inférieure au diamètre (pot rond) ou au côté (pot carré), sauf pour les cascades d'inspiration chinoise. La face de l'arbre correspondra généralement à un côté ou à un angle (plus rarement). Si on utilise un pot rond, deux pieds devront être visibles ou un seul dans le cas d'une cascade légère.

Lettré : Literati



Coupe ronde, petite, plate, dépouillée, parfois irrégulière. On devra ressentir une impression de wabi-sabi.

Harmonie en fonction de l'espèce.

Un conifère sera toujours présenté dans un pot non vernissé et de préférence de couleur sombre, surtout pour ce qui concerne les pins.

Les feuillus seront plantés dans des pots émaillés. Toutefois, les prunus pourront être présentés dans des pots non vernissés.

On pourra marier la couleur du pot à celle de l'écorce.



Les arbres à fruits seront dans des pots dont la couleur pourra être complémentaire aux couleurs des fruits.

Cas particulier de l'ishizuki (présentation sur roche)



Placer la pièce sur un suiban, au milieu si la pierre est verticale ou si le suiban est rond, sinon décentrée à droite ou à gauche suivant la direction de la composition. Si le mouvement va vers la droite, il faut déplacer la pièce vers la gauche.

Placer du sable autour de la roche et surtout jamais d'eau car c'est le sable qui représente l'eau.

Pour un ishizuki horizontal, il n'est pas nécessaire d'utiliser un suiban.

Les supports

La forme du support doit être en harmonie avec le bonsaï pour en renforcer la beauté.

Support plat



sans pieds : tranche de tronc d'arbre de moins de 1 cm d'épaisseur : convient aux lettrés et aux arbres à partir de 80 cm.

Supports bas : la longueur est plus grande que la hauteur.



Support moyen

Jusqu'à 30 cm, convient généralement aux chokan, moyogi, kabudachi.



Support haut

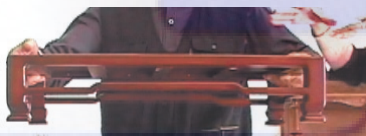


Entre 45 cm et 1 m. Largeur < hauteur convient aux cascades.

Les chinois utilisent des pots très hauts alors que les japonais utilisent toujours des pots dont le bord supérieur est plus grand que la hauteur.

Support à usage multiple

Comme les pieds sont épais, ce support conviendra mieux à un arbre massif.



Support pour arbres caduques et arbres de forme légère



En général, avec des barreaux.

On peut trouver aussi des supports en racines naturelles. Très utilisées pour les cascades et semi-cascades



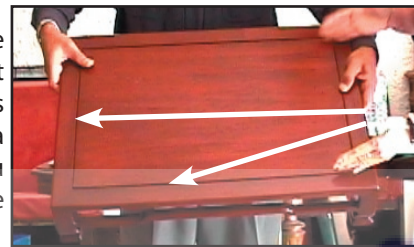
Support rond

Avec un pot rond : on place généralement l'un des pieds devant. Si l'arbre est très fort, on peut placer le support de telle manière que deux pieds soient en face avant.



Remarque : avec un pot rond, on peut aussi utiliser un support carré mais un support rond ne sera utilisé qu'avec un pot rond.

Toujours placer l'arbre au centre du support et la poterie ne doit pas dépasser la limite de la rainure : il doit rester au minimum 1/5 d'espace de chaque côté.



La largeur des pieds de la table ne doit pas être supérieure au diamètre du tronc.

Les supports à bords relevés ne sont utilisés que pour des arbres vraiment remarquables. Ce type de support peut supporter des grosses pièces.

Si le tronc est important et le nebari stable, un support à pieds fins n'est pas bon et il faut un support stable avec des pieds plus importants.

Il n'y a pas de règles précises concernant la hauteur du support, c'est en fonction du regard du spectateur et de l'importance de l'arbre qu'on choisit la hauteur.

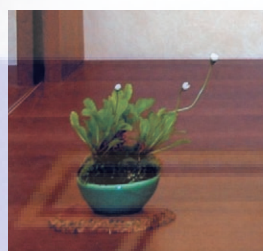
Les supports des plantes d'accompagnement sont en général plats (sans pied). Un support en bambous ne sera utilisé qu'en été car il évoque la fraîcheur de la brise entre les bambous. On n'utilisera jamais de support en pierre.

Dans une présentation de forêt, on peut utiliser un seul support pour la forêt et la plante d'accompagnement.

Cas des shohin

La même règle s'applique pour les supports de shohin : ne pas utiliser de supports fins pour des arbres massifs, ne pas utiliser des supports avec des barreaux pour les pins ou genévriers... Les arbres seront toujours placés au centre des tablettes de l'armoire et au centre des supports, même si l'arbre est en cascade ou avec un mouvement fort vers l'extérieur du pot (shakan).

La plante d'accompagnement (shitakusa)



Elle doit être belle, travaillée depuis longtemps. Comme pour l'arbre, le substrat ne sera pas visible mais recouvert de mousse.

Les fleurs devront être très peu nombreuses : une seule suffit en général. On supprimera toutes les grandes feuilles.

La plante sera toujours posée sur un support plat, en bois. Le plus souvent, elle annoncera la saison à venir.

Pour accompagner un conifère, on utilisera de préférence une plante à fleurs ou à fruits, suivant la saison. Avec un arbre à fleurs, on placera une plante à feuillage dense, sans fleurs. Avec un caduque en été, une plante au feuillage contrastant avec celui de l'arbre....



La calligraphie ou la peinture



Pour occuper l'espace, on utilise beaucoup la calligraphie qu'on place toujours au centre de la présentation sauf lorsque la calligraphie représente la lune : dans ce cas, on peut la décaler légèrement vers la droite ou vers la gauche.

On peut l'utiliser pour évoquer la saison : La lune au Japon évoque l'automne, une hirondelle évoque le printemps....

Dans tous les cas, il est important de ne pas choisir une calligraphie qui va trop attirer l'attention. Le dessin doit rester simple, presque stylisé et de préférence en noir et blanc. Les peintures représentant des écritures sont en général réservées aux conifères et aux lettrés mais il faut faire attention à la signification de la calligraphie. Les caractères doivent évoquer une partie de poésie d'une phrase ou bien un seul caractère résumant une pensée philosophique ou religieuse. Si on n'en connaît pas le sens, il vaut mieux ne pas l'utiliser.



L'évocation de la saison

On évoquera plutôt la saison à venir : exemple, en fin d'hiver, on évoque le printemps.

La préparation de l'espace d'exposition.

Il est nécessaire de mettre en évidence l'objectif principal : l'exposition doit être conforme au type d'événement qui l'accueille : personnel, collectif, local ou national : Il faut créer une ambiance.

Il peut y avoir un thème - satsuki, pin - en limitant la variété des arbres afin de mettre en relief le caractère d'une zone déterminée : exposition de pins sylvestres par exemple.

A noter les trois types de présentations qui peuvent cohabiter

-Le style SHIN, composition austère : généralement on présente un droit formel accompagné d'un suiseki ou d'une plante.

- Le style GYO, forme libre mais sans extravagance. Les arbres sont des moyogi, shakan, hokidachi, forêt ou racines apparentes. On peut placer des accessoires variés : tempai, kakemono, plante, suiseki...

- Le style SO, privilégiant l'expression personnelle. C'est le style qui offre le plus de choix d'essences et d'arrangements, le but étant toujours de faire ressentir une émotion.

Lorsqu'on entre dans la salle, on doit ressentir tout de suite une atmosphère.

Mise en place de l'exposition

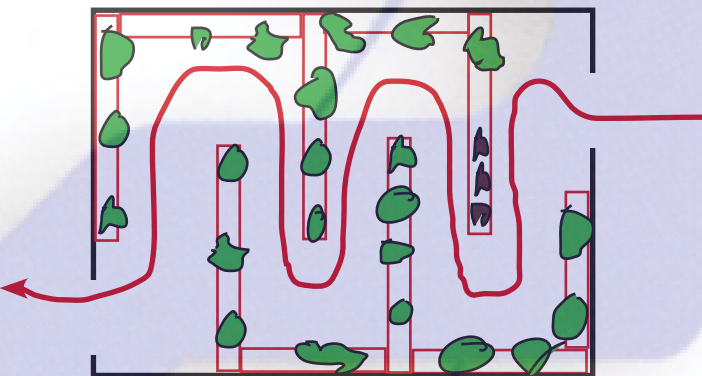
On décore l'entrée.

Si l'exposition est importante, on divise l'espace en trois zones : une pour les petits bonsaï, une pour les bonsaï de taille moyenne et une pour les grandes tailles. Cette façon de faire permet aux visiteurs de choisir selon leur préférence l'espace de contemplation. Si l'exposition est petite, on mélange les tailles. De même, il faudrait séparer les lettrés, les compositions sur roche et les forêts.

Les tables seront recouvertes de tissus : au Japon, la couleur des nappes est souvent bleue. Cette règle n'est pas immuable et on peut très bien placer des tissus de couleur crème. Eviter les couleurs criardes.

A l'entrée, on place la plus belle pièce. S'il y a des suiseki, il faut les voir de l'entrée.

Il est important de créer une sorte de parcours afin de ne pas laisser le visiteur. Il faut étudier l'équilibre des arbres entre eux, selon l'évaluation de la beauté de l'ensemble et toutes les pièces doivent s'intégrer dans la disposition de la salle, en tenant compte des arbres qui ouvrent et ferment le parcours de visite.



On doit éviter de placer à proximité des éléments semblables : même variété d'arbres, de poteries, de tablettes, de plantes, mêmes hauteurs, mêmes formes...

Ne pas tasser les arbres : la surface disponible pour chaque présentation doit correspondre à la surface d'un tokonoma, soit 1,80 m X 0,90 m.

On peut utiliser des bambous pour séparer les espaces de présentation ou bien de simples bâtons en matière naturelle. Si on ne peut pas utiliser de bambous ou de bâtons, il faut employer les plantes d'accompagnement en séparations.

On doit régler la hauteur de l'arbre avec des tablettes supports de manière que le centre de l'arbre coïncide avec la hauteur de la ligne des yeux de l'observateur.

En conclusion

Il faut toujours se demander ce qu'on veut exprimer à travers une présentation. C'est en fonction de cela qu'on choisit son matériel et c'est pour cela que le pot et le support sont très importants. Même si un arbre est magnifique, la présentation pourra être sans intérêt si l'équilibre n'est pas bon.

Remarque : Ces règles sont les règles de base japonaises. Cet exposé ne tient pas compte des innovations variées qui ont pu être faites en Europe depuis quelques années et qui ne sont pas codifiées.

Commentaires sur quelques présentations



Ce qu'a voulu évoquer l'auteur : *En moyenne montagne à la fin de l'hiver, on voit les premières primevères. La cascade représente la fonte des neiges. La roche est placée à gauche car je sens le mouvement vers la droite.*

Commentaire : *C'est vrai que la tête de la pierre va vers la droite mais les deux solutions sont possibles car comme l'espace vide principal est sur la gauche, on peut mettre la composition sur la droite. Avec l'image, on peut utiliser n'importe quelle direction. Il est donc préférable de placer sur la droite car l'ensemble est plus harmonieux. On doit penser que la composition est jugée dans son ensemble : arbres et pierre.*

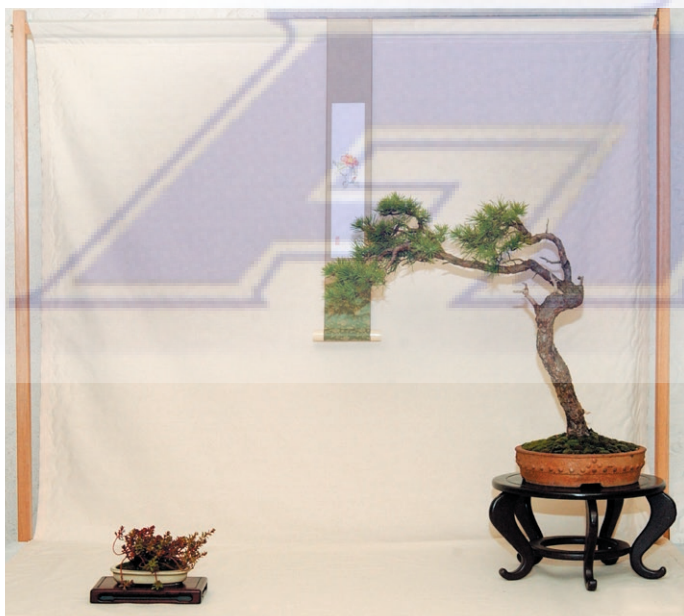
Ce qu'a voulu évoquer l'auteur : *J'ai joué le dépouillement avec cet arbre travaillé en bunjin.*

Commentaire : *Le poirier est difficile à travailler et le résultat est bon. Pour la plante, une seule fleur suffit. Si on veut accentuer l'hiver, on supprime la fleur. La direction est bonne. Le support devrait être un peu plus large et stable mais la hauteur est bonne. Le support de la plante n'est pas assez foncé car la couleur claire fait trop ressortir la plante.*



Ce qu'a voulu évoquer l'auteur : *J'ai voulu évoquer un paysage de montagne avec un pin tourmenté par le vent et la neige. La gravure évoque la saison par la fleur de camelia. Une plante de montagne accompagne la présentation.*

Commentaire : *La saison est bien marquée avec la gravure. La plante devrait être plus petite et son pot est un peu large. Une couleur plus sombre serait préférable. Si on utilise des pots plus petits, cela permet de faire retomber des herbes sur les bords du pot, ce qui donne un aspect plus naturel. La plante étant petite, on voit la grandeur de l'arbre principal. Couleur, taille, couleur des fleurs, mochikomi de la plante d'accompagnement sont des aspects très importants.*





Ce qu'a voulu évoquer l'auteur : *La calligraphie marque le début de la saison prochaine car elle représente un oiseau avec un insecte dans son bec et les premières petites fleurs qui arrivent.*

Commentaire : *L'harmonie générale est bonne, c'est bien calme et on ressent l'arrivée du printemps. Le pot et le support sont bien équilibrés : avec cet arbre, on peut placer la plante soit d'un côté, soit de l'autre. Le support de la plante est correct. Le texte représente une signature.*

Ce qu'a voulu évoquer l'auteur : *Cette présentation à trois pièces indique la saison avec l'arbre d'accompagnement qui a de toutes petites feuilles. La mousse suggère le sous-bois.*

Commentaire : *la hauteur des supports est bonne car l'arbre principal est plus haut. On sent bien l'arrivée du printemps avec l'arbre et la mousse. Avec un fond uni on voit bien les trois pièces et l'espace est occupé. Le support de la mousse est un peu carré et il aurait mieux valu employer un support rond. Quand on présente des arbres, bien faire attention à placer des hauteurs différentes.*



Ce qu'a voulu évoquer l'auteur : *La violette et l'oiseau sur le kakemono annoncent le printemps.*

Commentaire : *le pot n'est pas en équilibre avec l'arbre et la tablette. La direction est bonne et le choix du kakemono est correct bien que le rouleau soit un peu trop étroit. Le support de la plante ne doit pas être en pierre mais en bois. Il vaudrait mieux utiliser une plante d'accompagnement de mochicomi. L'harmonie d'ensemble est bonne.*



Ces quelques exemples illustrent bien toutes les difficultés qu'on peut rencontrer lorsqu'on présente des arbres. Cela montre également qu'il faut un matériel assez conséquent : tablettes, plantes, rouleaux ... Un amateur aura rarement le matériel suffisant pour réaliser une présentation correcte. C'est pourquoi il peut s'avérer utile de se grouper afin de se prêter le matériel.

Un grand merci à Hideo Suzuki pour m'avoir enseigné l'art difficile de la présentation.